MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 63 (1965), p. 161-167

Serge Sauneron

Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710540	*Catalogue général du Musée copte*	Dominique Bénazeth
9782724711233	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40*	Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424	*Le temple de Dendara XV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417	*Le temple de Dendara XIV*	Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073	*Annales islamologiques 59*	
9782724711097	*La croisade*	Abbès Zouache
9782724710977	*???? ??? ???????*	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066	*BIFAO 125*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN VILLAGE NUBIEN FORTIFIÉ
SUR LA RIVE ORIENTALE DE OUADI ES-SÉBOUʿ [1]

PAR

SERGE SAUNERON

En 1964, pour répondre à un vœu du Service des Antiquités, l'Institut français d'Archéologie orientale a consacré plusieurs semaines à l'exploration de la zone nubienne comprise entre Siyala au Nord et Ouadi es-Sébouʿ au Sud [2]; plusieurs secteurs ont offert des restes intéressants : ensemble chrétien de Nagaʿ el-Oqba, village méroïtique et chrétien de Sheima Amalika, nécropole méroïtique tardive de Nagaʿ esh-Sheima [3]; le dernier tronçon de la zone qui nous était attribuée nous a pourtant réservé la découverte la plus intéressante : celle d'un village fortifié, bâti au bord même d'une falaise verticale, et encore pourvu de toutes ses murailles. A l'intérieur, en dépit des pierres tombées et du sable accumulé par le vent, le plan de toute une installation se laissait deviner; on pouvait reconnaître une centaine

[1] Cinquième campagne de fouilles de l'IFAO en Nubie (janvier-février 1965); la présente note d'information ne concerne que le village fortifié; l'exploration des déserts de la rive orientale de Ouadi es-Sébouʿ, qui a été menée par M. J. Jarry, fera l'objet d'un rapport séparé.

[2] Cette quatrième mission (avril-mai 1964) a été menée par deux équipes; la première explora, sous la conduite de M. Daumas, la zone qui s'étend de Siyala à Nagaʿ el-Oqba; la seconde, que nous avons menée, a terminé les travaux de Nagaʿ el-Oqba et a assuré l'exploration des deux rives jusqu'à Ouadi es-Sébouʿ. Le rapport concernant la première mission paraît dans ce même *BIFAO;* celui qui décrit les résultats obtenus par notre équipe paraîtra ultérieurement, certains plans et les dessins nécessaires à cette publication n'ayant pas encore pu être établis. Un rapport sommaire sur la quatrième et la cinquième missions a été remis au Service des Antiquités dès notre retour de Nubie, en mai 1964 et février 1965.

[3] Ces trois points, dont les noms varient selon les cartes, ou peuvent prêter à confusion, correspondent aux coordonnées suivantes : (carte IGN, minute 23) Nagaʿ el-Oqba : 23 : 25/778, 3; Sheima Amalika : 23 : 24,5/778, 1; Nagaʿ esh-Sheima : 23 : 18,1/776,7.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

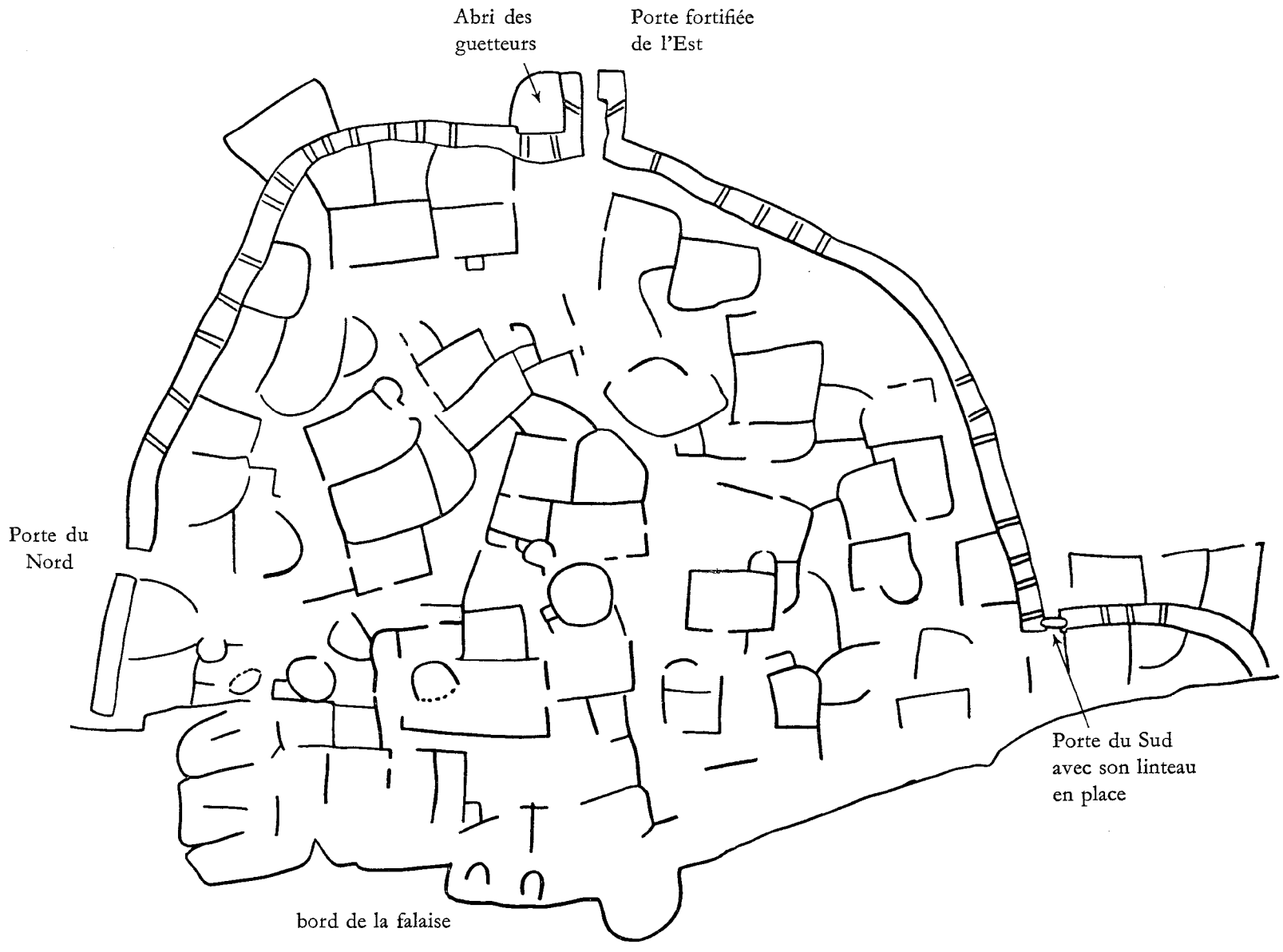
d'enclos [1], cases carrées, étroites, au bord de la falaise, maisons rectangulaires accolées les unes aux autres, parfois en « blocs» géométriques, plus haut sur la falaise ; tout en haut, grands enclos répartis autour des rochers qui affleurent ; au milieu du village, un bâtiment rond aux grandes dalles dressées verticalement, qui tranche par sa forme sur les huttes géométriques environnantes. Tout cela est desservi par quelques venelles tortueuses, dévalant les ressauts du plateau, et enclos, sur les trois côtés où le village était vulnérable, par des murailles de pierre sèche épaisses d'un mètre à la base, et hautes parfois de plus de deux mètres et demi ; dans l'axe Ouest-Est du village, vers le plateau, s'ouvre une porte fortifiée, protégée par deux massifs de plusieurs mètres, et gardée par une casemate appuyée extérieurement au massif nord bordant le passage ; deux autres portes s'ouvrent, l'une au Nord, près du Nil, la seconde au Sud ; encore pourvue de son linteau, cette porte ne donne pas directement accès dans le village, mais dans un passage perpendiculaire au mur, aisé à défendre. Sur toute la longueur de l'enceinte, des meurtrières percent, à intervalles irréguliers, l'épaisseur du mur, permettant la vue et la défense. Du côté du Nil, le village s'ouvre largement, mais la falaise tombe en un à-pic vertigineux, et aucune surprise n'était à redouter de ce côté ; au bord du plateau, autant à l'intérieur du village que de chacun de ses côtés, on voit d'ailleurs des sortes de guérites semi-circulaires, fermées du côté de la terre, d'où des guetteurs ont pu surveiller la plaine.

Les maisons étaient bâties de grosses dalles plantées verticalement l'une contre l'autre, probablement surmontées, à l'origine, de rangs de pierres plus petites simplement posées, et amalgamées avec de la boue ; dans plusieurs maisons, nous avons retrouvé trace de cette boue de liaison, et les pierres de taille moyenne qui encombraient l'intérieur des enclos ne pouvaient être tombées que des murs. Des superstructures initiales, rien n'a été conservé ; on pourrait hésiter entre une couverture de peaux ou une couverture de tiges végétales, les deux types étant virtuellement

[1] On ne peut naturellement considérer chaque enclos comme une maison ; il y a là des huttes d'habitation, des étables, des silos, des cours ... Il était impossible avant la fouille — et il reste très difficile même une fois la fouille achevée — de décider quel avait été l'usage de tel ou tel secteur du village (voir Emery-Kirwan, *The Excavations and Survey between Wadi es-Sebua and Adindan*, 1929-1931, p. 107). Nous avons donc pris le parti de numéroter impartialement toute surface fermée par un mur. Il faudra tenir compte de cela si l'on veut tenter d'évaluer la population du village.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le village fortifié (croquis sommaire).

concevables [1]; le dégagement nous a amené à conclure en faveur de la seconde hypothèse; en premier lieu, une énorme quantité de charbon de bois a été retrouvée dans presque tous les enclos, non seulement là où des cendres grises ou blanches attestaient la présence d'un foyer, mais répartie sur toute la surface du sol; c'est évidemment le résultat d'un incendie qui a détruit toutes les couvertures [2]. Ensuite, au point où cette superstructure de végétaux reposait sur les murets des maisons, la trace des tiges s'est imprimée dans l'argile fraîche qui servait d'amalgame aux pierres supérieures des cloisons; lors de l'incendie des toitures, cette argile a brûlé, prenant une teinte rougeâtre sur la partie qui est restée en contact avec les roseaux qui se consumaient, et du même coup, l'empreinte qu'elle avait reçue est devenue indélébile; en tamisant le sol des maisons, nous avons retrouvé ces témoins précieux, qui nous permettent de trancher sans crainte d'erreur cette question. Grâce à ces mêmes empreintes, provenant du haut des murs ou du sol des huttes, nous savons aussi que le toit était supporté par de forts poteaux de bois de section circulaire [3]. La nature exacte des végétaux de couverture n'est pas encore déterminée; les empreintes que nous avons rapportées sont à l'étude entre les mains d'un botaniste; mais sur l'un des blocs d'argile, on reconnaît déjà, sans doute possible, une palme, avec sa nervure centrale et ses feuilles latérales.

En mai 1964, au moment où nous avons découvert ce village, nous ne disposions que de quelques jours, insuffisants, de toute façon, pour mener une fouille convenable sur ce site; nous nous sommes donc abstenus de tout travail qui aurait pu compromettre, par la hâte avec laquelle il aurait été mené, une exploitation ultérieure de ce village [4]; et nous avons préparé, pour 1965, une nouvelle expédition

[1] Bietak-Engelmayer, *Eine frühdynastische Abri-Siedlung mit Felsbildern aus Sayala-Nubien,* Wien, 1963, p. 16-17.

[2] La même chose s'est produite à Ouadi el-Arab (Emery-Kirwan, *op. laud.,* p. 106-107); c'est un accident fréquent dans des villages aux structures aussi fragiles : cf. O. G. S. Crawford, *Archaeology in the field,* Phoenix House Ltd., London 1953, p. 147-148.

[3] Comparer les diverses installations qui se sont succédées à Aniba : Steindorff, *Aniba* I, p. 208 et Abb. 18.

[4] Nous avons limité nos efforts à l'établissement d'un plan sommaire du village, simple croquis rendant compte de la répartition des maisons à l'intérieur du mur d'enceinte (dessin dressé par M. B. Lenthéric), et à la fouille attentive de trois des enclos (n°s 21, 53 et 64); nous désirions voir si les couches profondes confirmaient la datation que semblaient suggérer les tessons ramassés en surface. C'était là, pour nous, simple mesure de sécurité; si les circonstances nous avaient empêchés de revenir fouiller à Sébouʿ, nous aurions pu au moins définir les tâches à

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

exactement adaptée au travail qu'il fallait accomplir. Cette nouvelle campagne a été conduite en janvier et février 1965, avec le concours d'un architecte, M. Jean Jacquet, qui a dressé un plan très précis du village, et de M. Jacques Jarry, pensionnaire de l'IFAO, qui avait pris déjà une part active à la mission de l'année passée. M. Hamdi Youssef, inspecteur délégué par le Service des Antiquités, nous a prêté son appui et sa collaboration pendant toute la durée des travaux.

La nature du travail à accomplir ne prêtait guère au doute ; l'examen des tessons de surface montrait que ce village, avec une remarquable homogénéité, remontait à la civilisation du groupe C, dans sa phase moyenne (début de la seconde période intermédiaire) [1]. Aucun problème de stratigraphie ne semblait devoir se poser ; pour une part, le sol ancien des maisons était directement superposé au rocher ; là où le vent a accumulé la plus grande masse de sable, l'épaisseur des déblais cachant la couche ancienne n'excédait jamais trente ou trente-cinq centimètres ; enfin, si la couche d'habitation, marquée par un sol d'argile damée et une accumulation de cendres et de débris, atteignait parfois quelque épaisseur, nous n'avons nulle part eu l'indice d'une succession de niveaux d'habitation. Ce village a été occupé pendant une période sans doute réduite, bien difficile à préciser, d'ailleurs ; la seule trace d'un établissement postérieur à l'installation initiale, et qui pourrait correspondre à la phase finale de l'occupation, est fournie par la transformation en secteur bâti du chemin d'accès au mur d'enceinte [2]. Notre travail consistait donc à étudier, avec le plus grand soin, l'intérieur de chaque enclos, pour comprendre d'abord comment il avait été construit, disposé, habité ; quelles étaient ses connexions avec

accomplir, et tenter d'intéresser quelque autre mission à l'étude de ce village ; de toute façon la hauteur de l'établissement au-dessus du Nil le mettait, pour au moins un an, à l'abri de la montée des eaux.

[1] Le matériel recueilli est très comparable à celui trouvé jadis à Areika (D. Randal Maciver - C. Leonard Woolley, *Areika, University of Pennsylvania, Publications of the Egyptian Department of the University Museum,* vol. I, 1909, p. 1-22 et pl.) ; ces auteurs avaient daté à tort leur installation de la 18e dynastie ; cette date doit être reculée, ainsi que l'ont déjà noté Junker et Säve Söderbergh (*Nubien und Aegypten,* p. 132, n. 1-3). Nous avons pu comparer les premiers résultats auxquels nous étions parvenu avec ceux que M. Bietak a obtenus, dans une étude exhaustive qu'il vient de consacrer à la poterie du groupe C et dont il nous a très obligeamment montré le manuscrit ; cette confrontation, et les diverses conversations que nous avons eues avec lui sur ce sujet, ont été pour nous très précieuses.

[2] Cela traduit naturellement une modification des conditions générales d'existence : la crainte qui avait amené les Nubiens à s'enfermer, si loin des eaux, dans cette forteresse, s'est donc atténuée, et la défense a cessé d'être leur préoccupation majeure.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les locaux voisins ; quelle avait pu être l'utilisation pratique de tel ou tel recoin abrité par un muret — et aussi, naturellement, pour recueillir, en distinguant soigneusement les secteurs, le matériel qui pouvait subsister dans chaque enclos.

Chaque « maison» a donc été numérotée, ainsi que chaque tronçon de rue ; le sol de chaque secteur, ainsi morcelé, a été dégagé jusqu'à la couche d'habitation, la totalité du sable et des débris de surface étant passée au tamis. Puis, les observations nécessaires ayant été faites sur la surface de ce sol damé d'argile, il a été lui-même décapé et tamisé ; nombre de tessons et d'éclats de pierre, qui s'étaient amalgamés à cette terre, ont ainsi été recueillis. Nous avons dégagé et tamisé, de la même façon, la surface totale de la zone incluse dans le mur d'enceinte ; les rues, en particulier, ont restitué un abondant matériel en partie complémentaire de celui des maisons avoisinantes ; les passages des portes ont subi le même sort, ainsi que les abords extérieurs du grand mur d'enceinte. Cette étude attentive a déjà permis d'individualiser certains locaux ; ainsi, nous avons identifié deux points, où l'on a taillé des blocs de quartzite pour préparer des outils ; ailleurs, il est probable que l'on a préparé des vases d'argile, et, peut-être, qu'on les y a cuits ; d'autres locaux servaient d'étables, ou de silos ...

La totalité du matériel recueilli a été rapportée au Caire, pour l'élaboration du rapport final sur cette fouille [1]. Le charbon de bois issu de l'incendie des toitures, et celui provenant des foyers individuels, a été préservé ; certains fragments, de grande taille, pourront être identifiés ; d'autres seront soumis au test du C. 14. Dans chaque maison ont été recueillis des ossements d'animaux ou de poissons [2] ; et certains enclos, qui ont contenu des animaux domestiques, ont livré toute une couche de déjections encore parfaitement identifiables ; de l'étude de ces divers éléments, nous pourrons avoir une meilleure idée des espèces domestiquées par les gens du groupe C, et des animaux qu'ils pouvaient encore chasser ou pêcher

[1] Cette étude paraîtra dans la série des « *Rapports de fouilles de l'IFAO* ».

[2] Des arêtes, qui ont pu servir d'aiguille ou de poinçon, et aussi de gros morceaux de l'os crânien du poisson que les Nubiens appellent aujourd'hui *garmout* (= *qarmout*), siluridé qui est, je crois, le clarias anguillaris (*SNR* 34, 1953, p. 217 ; cf. *ibid.*, 27, 1946, p. 124) ; cet os présente un relief très irrégulier sur sa face externe, mais la taille de sa section montre que c'est par sa tranche et non par son plat que cet « outil » était employé.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

au voisinage de leur village. Enfin des prélèvements profonds de sol ancien ont été opérés, partout où cela a été possible, pour une étude des pollens fossiles [1].

Il est de fait que, jusqu'ici, nous connaissons beaucoup mieux les tombes du groupe C que les villages contemporains ; peu de maisons ou d'établissements ont jusqu'ici été publiés ; cela changera sans doute à la suite des fouilles des dernières années ; de toute façon, par son état de conservation remarquable, par la longueur de son mur d'enceinte, son système défensif particulier, par le nombre de ses enclos et la variété du matériel fourni par son sol, le village nubien de la rive orientale de Ouadi es-Sébouʿ est appelé à occuper, dans l'archéologie nubienne, une place de choix. Il nous offre la possibilité de connaître un peu mieux ces Nubiens à peau sombre que nous avons surtout rencontrés, jusqu'ici, dans la pose contractée qu'ils ont prise pour leur dernier sommeil. Retrouver des hommes vivants derrière les objets qu'ils ont laissés, restituer le cadre de leur vie, leurs occupations quotidiennes, comprendre les préoccupations majeures qui ont guidé leurs actes, et, quand cela est possible, tel ou tel trait de leur pensée, ce sont là les tâches ordinaires de l'archéologie ; tenter cette expérience sur un village nubien ancien témoigne peut-être d'un optimisme excessif ; nous croyons pourtant que cette enquête est opportune, et un survol rapide du matériel recueilli nous permet d'espérer qu'elle sera fructueuse [2].

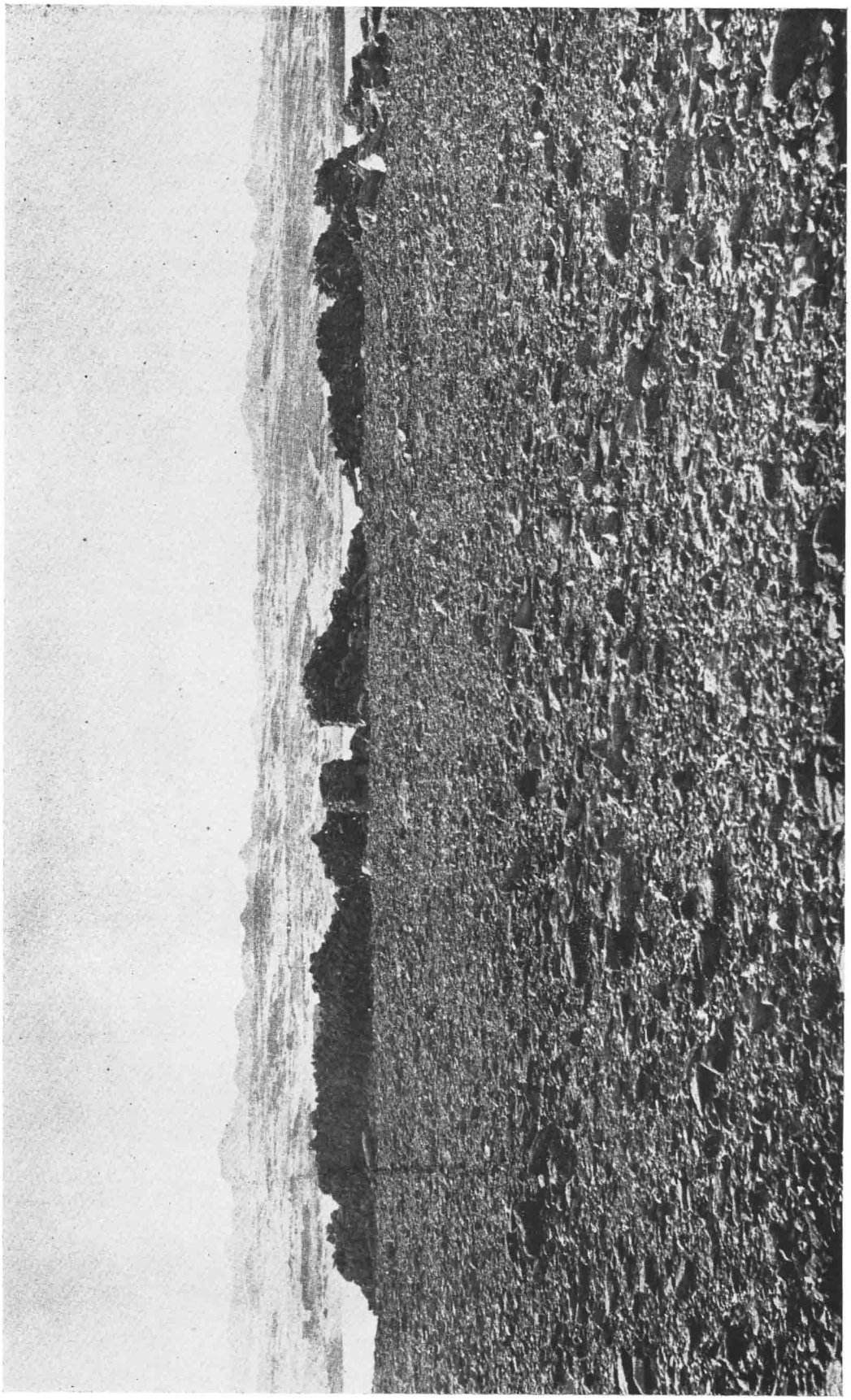
[1] La littérature est déjà très abondante ; voir en particulier Don Brothwell-Eric Higgs, *Science in Archaeology, a Comprehensive Survey of Progress and Research,* 1963, p. 139-149 : *Pollen Analysis,* par G. W. Dimbleby ; du même Dimbleby, *Pollen Analysis,* dans Edward Pyddoke *The Scientist and Archaeology,* London, 1963, 56-79 ; A. Leroi-Gourhan, *Note sur les possibilités qu'apporte l'analyse pollinique aux études climatologiques en Afrique du Nord,* Bulletin de la Soc. Préhist. Française, LIV, 1957, p. 524-525 ; du même auteur : *Archéologie et Botanique,* dans *Etudes Archéologiques, SEVPEN,* 1963, p. 119-125.

[2] Les planches et quelques uns des clichés accompagnant cet article ont été préparés avec un soin méticuleux par M. Basile Psiroukis ; à lui notre reconnaissance bien sincère.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

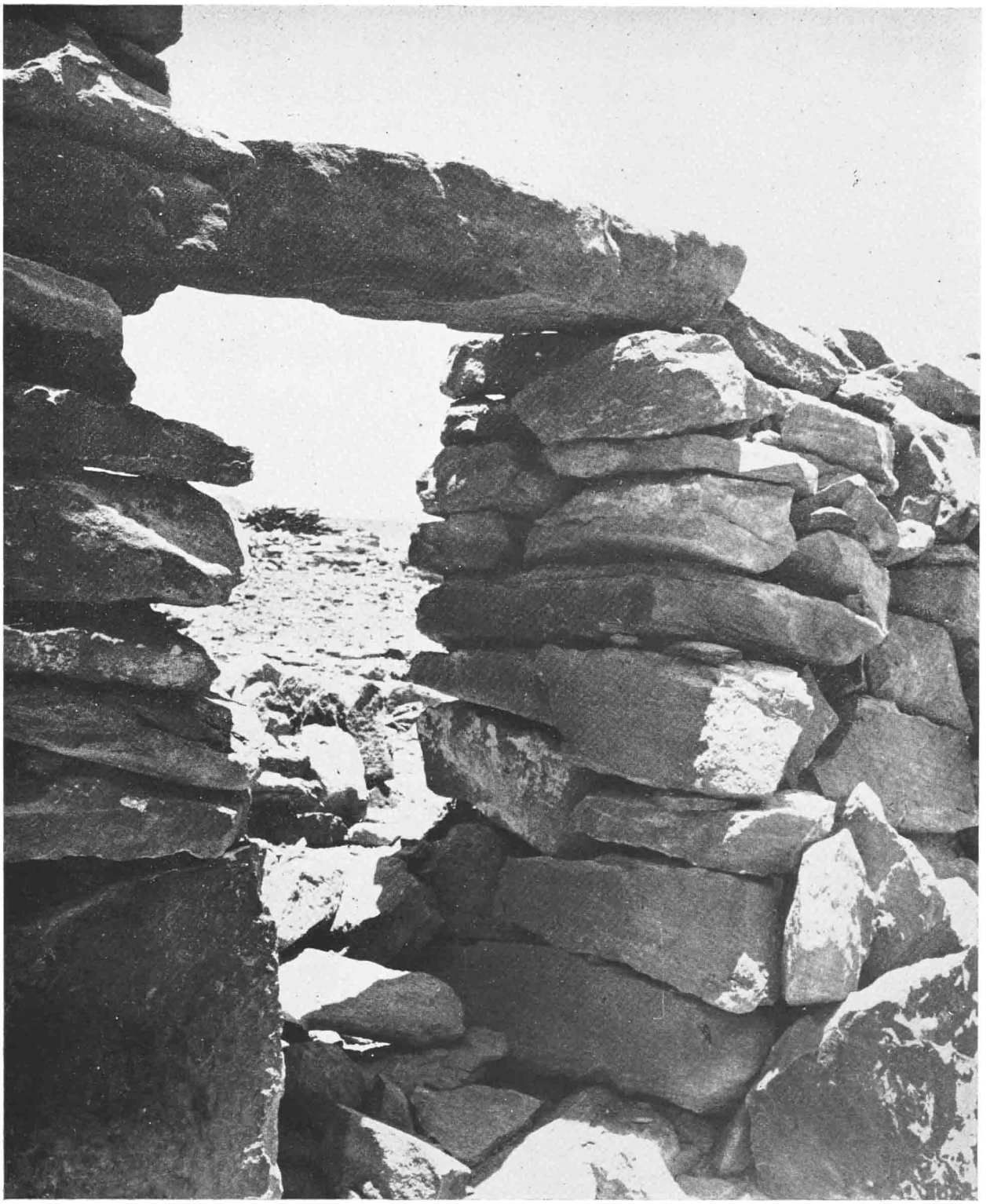
Le village de Ouadi es-Sébou', rive orientale ; vue panoramique ; à gauche, la porte du nord ; le sud est au milieu de la photographie, vers le haut.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sebou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



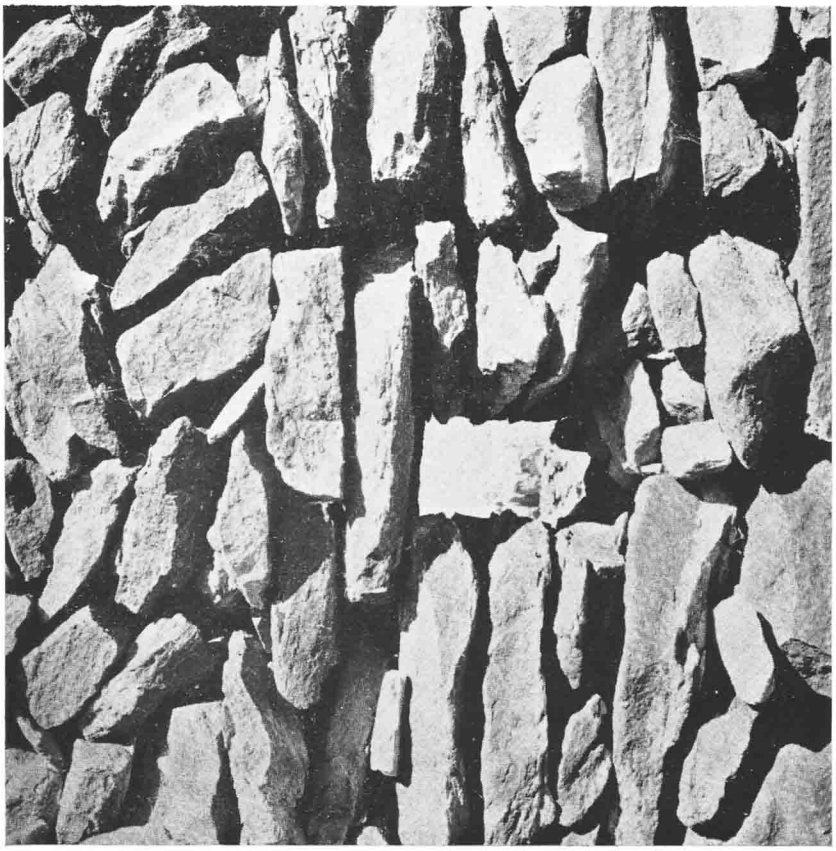
Le village fortifié de Ouadi es-Sébou' vu du plateau ; le Nil est en arrière-plan.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le village nubien : porte du Sud avec son linteau.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

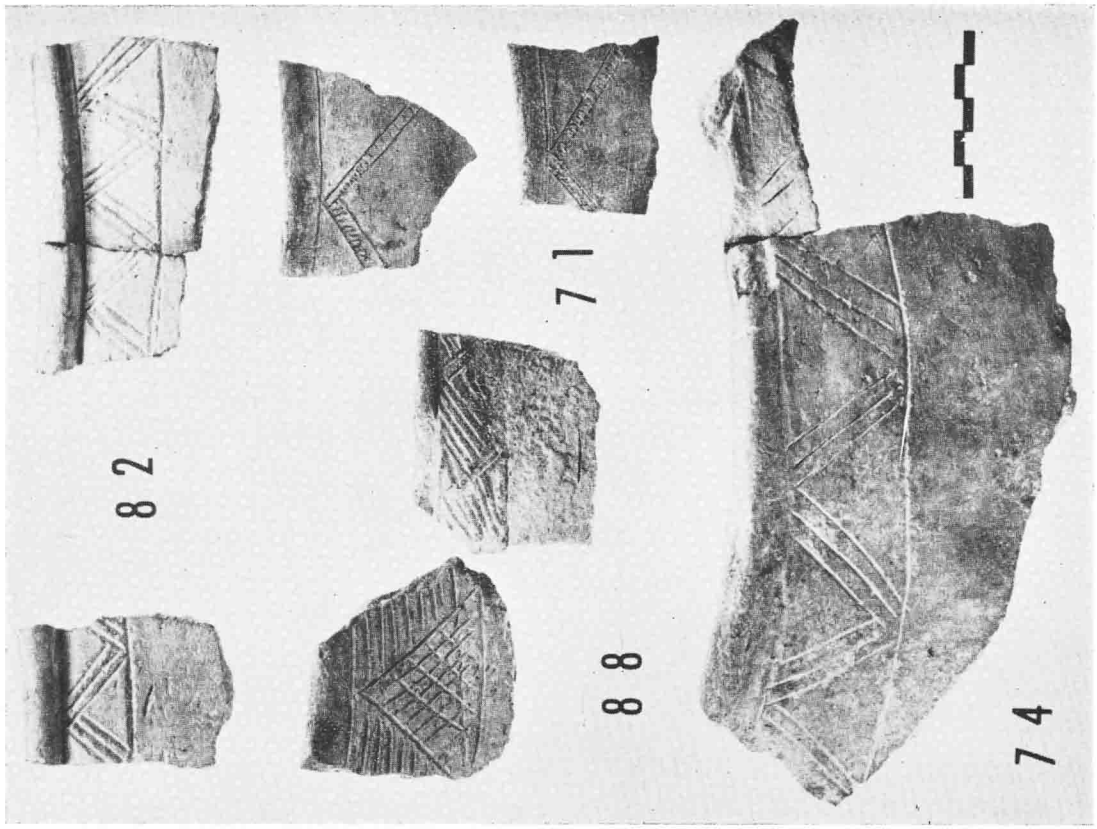


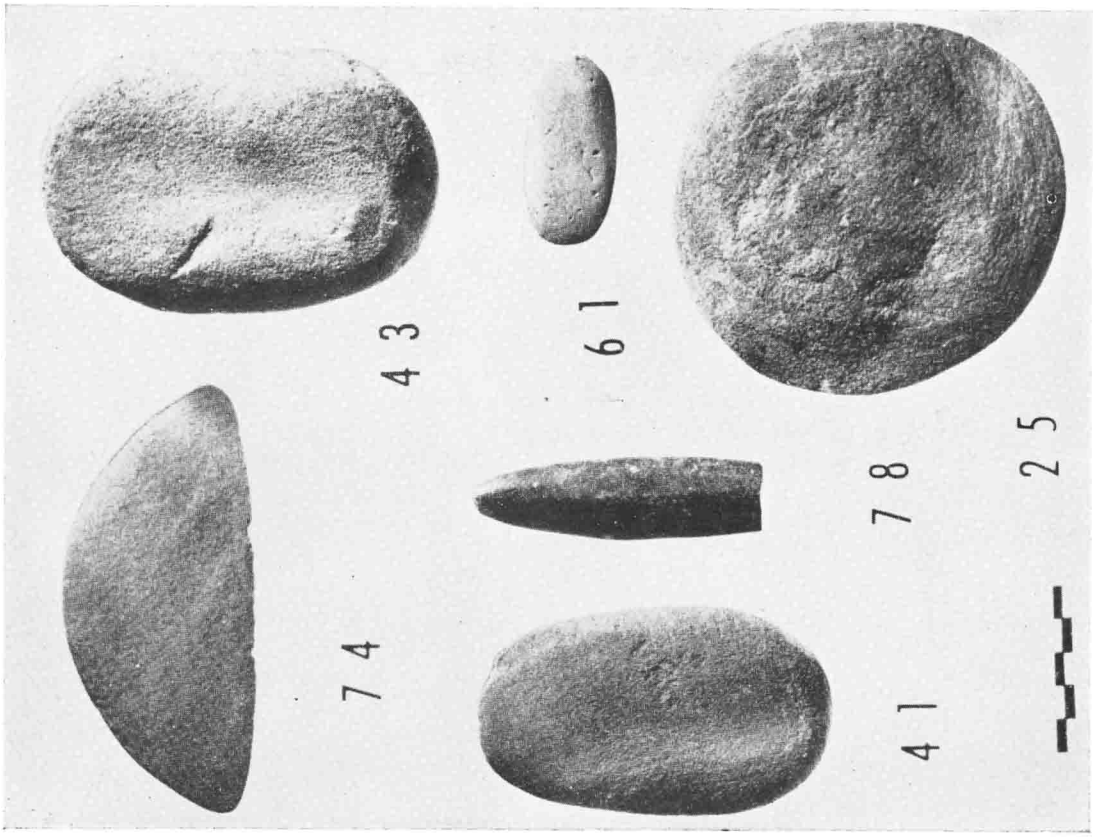
Le village nubien : deux des meurtrières réservées dans le mur d'enceinte.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le village nubien : maisons avant la fouille.

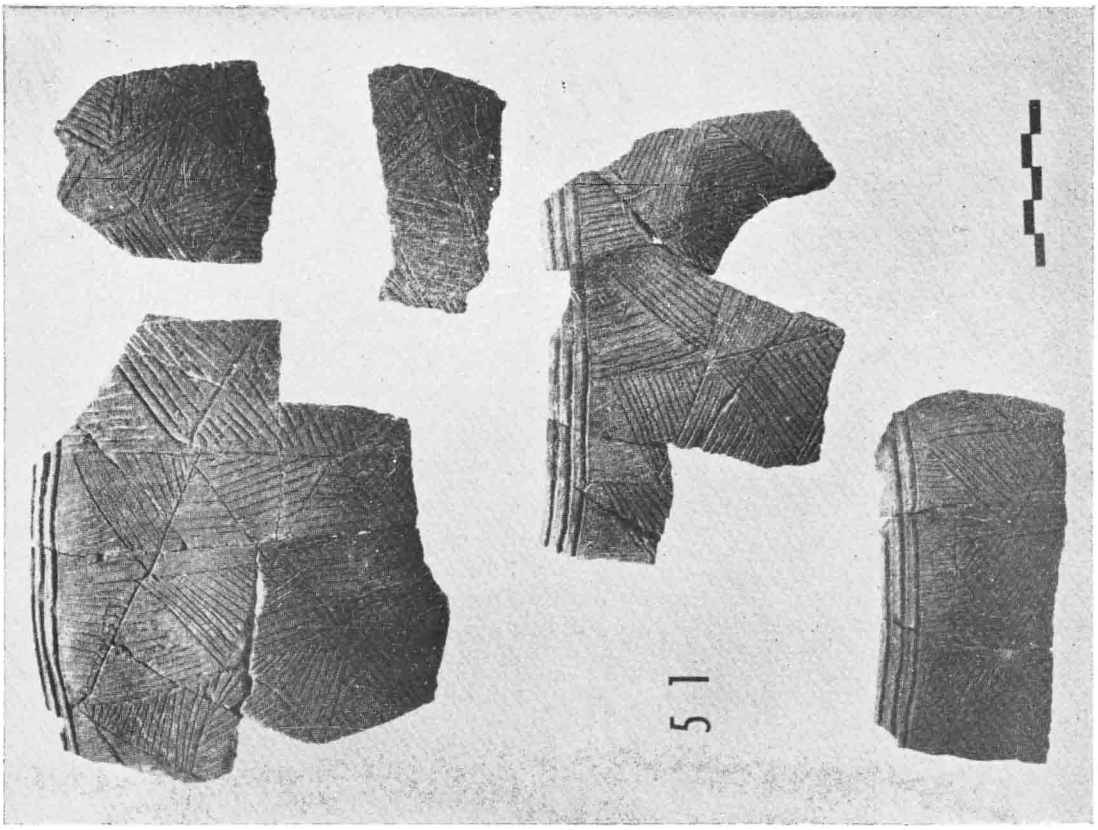
BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

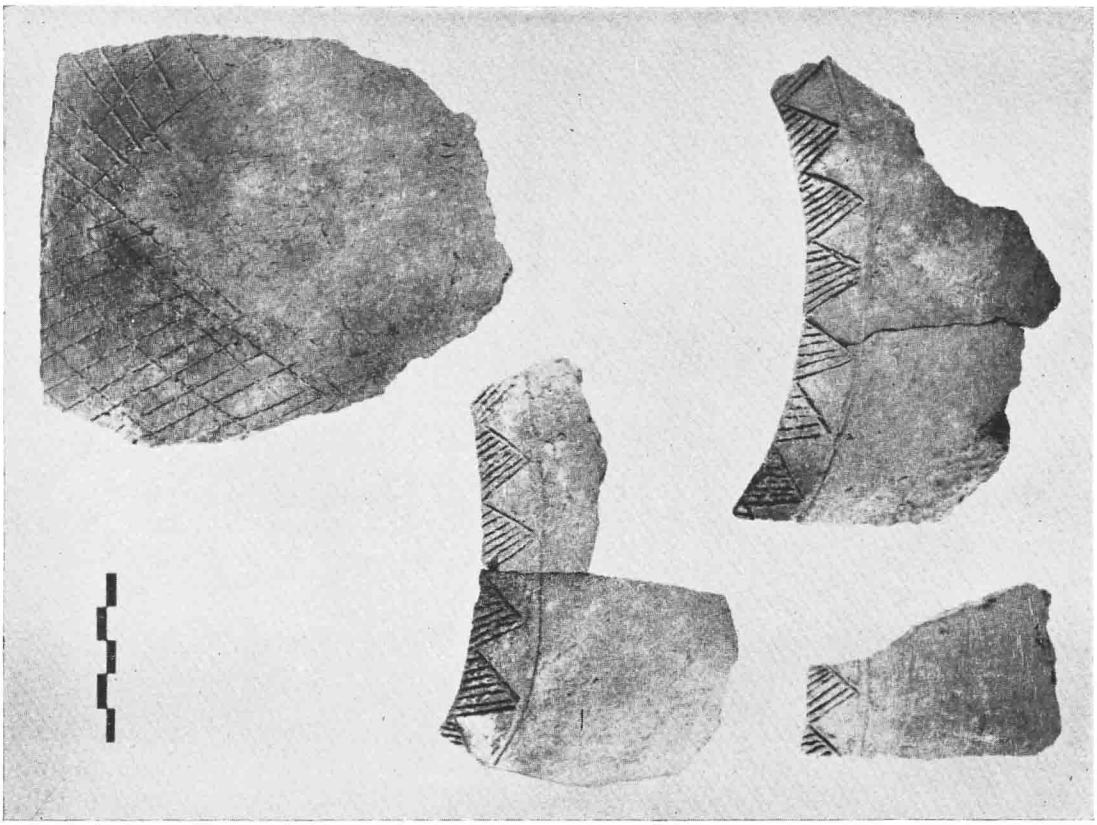




Village nubien fortifié : outils de pierre et poterie décorée.

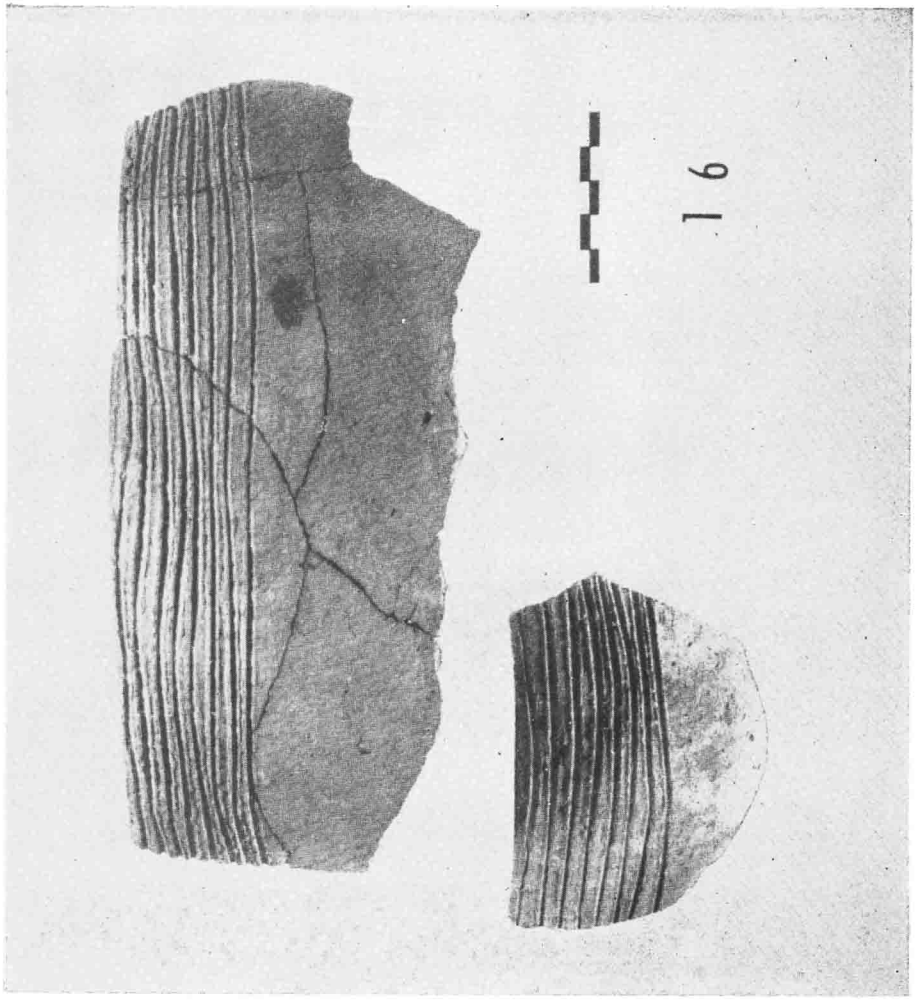
BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

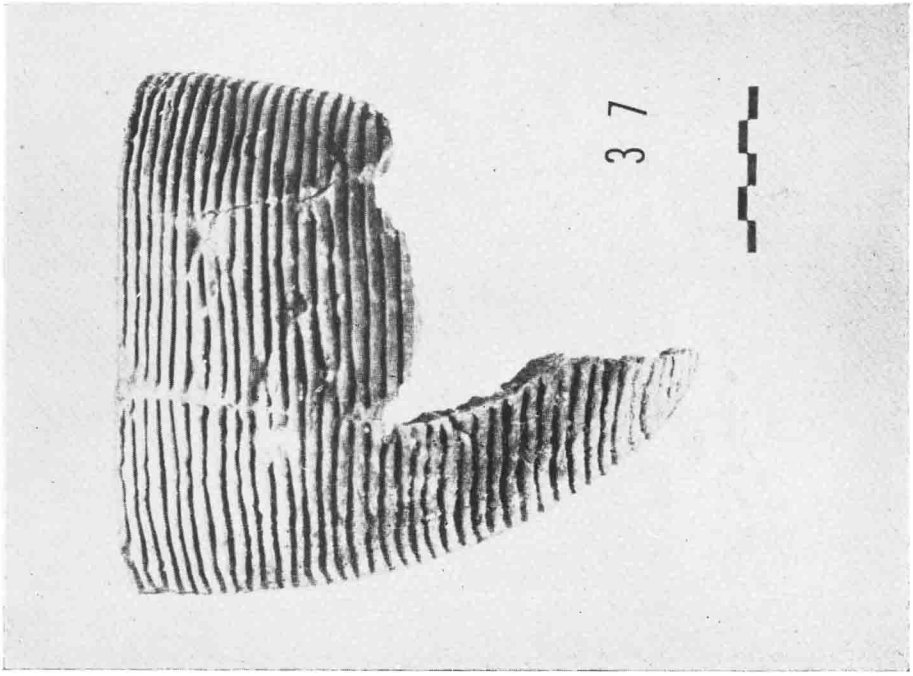




Village nubien fortifié : poterie décorée de motifs géométriques.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Village nubien fortifié : poteries ornées de stries horizontales.

BIFAO 63 (1965), p. 161-167 Serge Sauneron
Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou' [avec 8 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net